

de l'étranger(s) ﴿ ٥ ٧ ٤ ٠ ٠ ٩ ﴾

La France est un vieux pays fier de ses traditions et de son histoire. Sans son apport sur le plan de la philosophie, de la culture, de l'art et de l'esthétique, notre monde serait sans doute plus pauvre en esprit et en humanité. Malheureusement, la vieillesse à elle seule ne rend, ni les peuples, ni les états nécessairement plus raisonnables. En fait, chaque vieille culture cache toujours, derrière le masque de la raison et de la civilité, un énorme réservoir d'obscures pulsions. En France, le point de fixation de cette face nocturne a toujours été la race – cette bête dont la république, dans son souci d'universalité, a toujours refusé d'admettre l'existence.

D'autre part, la France n'est pas le centre du monde, sinon sur le mode de la fiction. Le centre du monde est en train de se déplacer. Voilà le contexte dans lequel la France doit trouver un langage nouveau pour se dire, dire le monde et se faire Idée. Cette Idée doit sans cesse faire l'objet d'une réinterprétation afin de ne pas être périmée. Nous devons accepter qu'elle soit mise en jeu par des lectures externes. C'est à cette condition qu'elle s'enrichira et deviendra une force de fascination pour le monde. Mais la mesure de cette force de fascination découlera nécessairement de la capacité de la France à contribuer à la décloisonnement du monde. Une France qui, tout en proclamant *urbi et orbi* sa vocation universelle, se réinvente sous nos yeux sous le signe du nationalisme mental – et donc de la clôture – n'intéresse pas le monde et n'est d'aucun intérêt pour le monde.

Depuis le milieu du vingtième siècle en particulier, le continent fait l'expérience de mutations rapides et multiformes, aux résultats fort paradoxaux. Qu'il s'agisse des formes nouvelles de conflits, de la vie des monnaies, des investissements et des échanges ou encore des domaines de la créativité culturelle et artistique, des formes urbaines et des régimes culturels, tout est en train de se recomposer dans des conditions de volatilité et d'incertitude parfois radicale. Des choses auxquelles l'on était habitué se meurent. D'autant que l'on croyait disparues à jamais font leur retour sous de nouveaux noms, avec de nouveaux masques et parfois sur les mêmes scènes qu'hier, bien qu'avec des acteurs différents. En dépit des apparences, le continent est de plus en plus multiculturel, hybride, diasporique et cosmopolite.

La politique officielle de la France en Afrique est devenue un immense fardeau moral aussi bien pour les africains que pour les français. Elle n'est pas une invitation à bâtir un monde commun, encore moins à faire ensemble l'expérience de la liberté. Il est temps pour les uns et les autres de s'en libérer s'ils veulent ouvrir une brèche entre le passé et l'avenir.

Voilà pourquoi il faut s'y opposer sans crainte, mais avec courage, intelligence et fermeté.

Achille Mbembe

L'interminable puits aux fantasmes. In *L'Afrique de Sarkozy. Un déni d'histoire* / Karthala